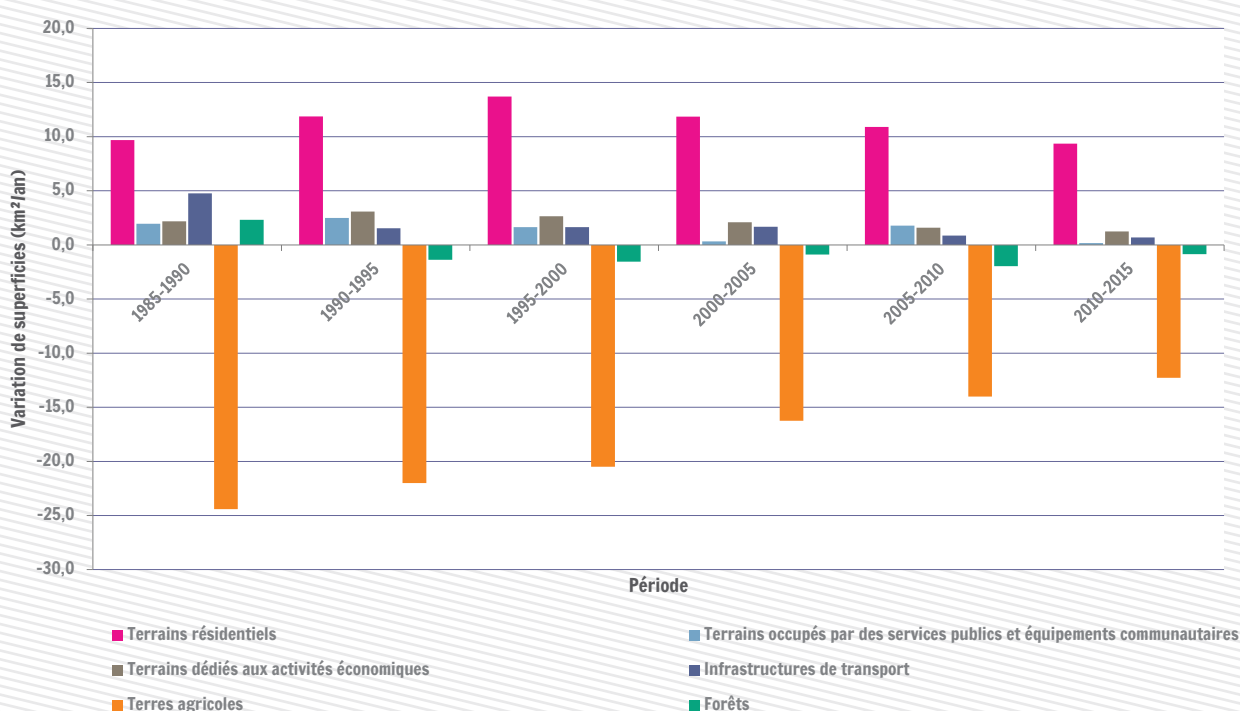


# Artificialisation du sol

## 17,9 km<sup>2</sup>/an

En 30 ans, les terres artificialisées ont connu une croissance de 536 km<sup>2</sup> (soit + 26,2 %) en Wallonie ou une artificialisation moy. de +17,9 km<sup>2</sup>/an

Gain/perte de superficies (annuelles) des principales utilisations du sol par période



Sources : SPF-Finances/AGDP- Base de données Bodem/Sol au 1er janvier 1985, 1990, 1995, 2000 et de 2002 à 2015 ; Nomenclature CPDT-DG03-IWEPS ; Calculs : IWEPS, 2016

La construction de bâtiments, d'infrastructures et d'équipements entraîne une artificialisation du territoire wallon. En 2015, les terrains artificialisés (cours d'eau non cadastré compris) couvraient 2582 km<sup>2</sup>, soit 15,3 % du territoire contre 2046 km<sup>2</sup> en 1985. Entre 1985 et 2015, les terres artificialisées ont connu une croissance de 535,9 km<sup>2</sup>, soit + 26,2 %, ce qui correspond à une artificialisation moyenne de 17,9 km<sup>2</sup>/an. Cette artificialisation s'est faite principalement au détriment des terres agricoles, avec, d'après des chiffres issus du cadastre, une perte de superficie de 547 km<sup>2</sup> entre 1985 et 2015 (soit - 5,9 % en 30 ans).

Durant cette période de 1985 à 2015, la croissance des terrains artificialisés a été la plus intense entre la fin des années 1980 et la fin des années 1990, avec une artificialisation moyenne de plus de 18 km<sup>2</sup>/an. Durant les années 2000, l'artificialisation est tombée à 16 km<sup>2</sup>/an et elle baisse encore entre 2010 et 2015 à 12,8 km<sup>2</sup>/an.

# Artificialisation du sol

## Evolution des principales catégories artificialisées d'utilisation du sol entre 1985 et 2015

Catégorie principale	Surface 2015 (km <sup>2</sup> )	Part de la superficie wallonne 2015	Evolution 1985-2015 (km <sup>2</sup> )	Evolution 1985-2015 (%)	Evolution 1985-2015 (km <sup>2</sup> /an)
Terrains résidentiels	1.060	41	337	47	11
Terrains occupés par des commerces, bureaux et services	47	2	16	52	1
Terrains occupés par des services publics et équipements communautaires	182	7	42	30	1
Terrains à usage de loisirs et espaces verts urbains	99	4	12	14	0
Terrains occupés par des bâtiments agricoles	99	4	27	38	1
Terrains à usage industriel et artisanal	172	7	48	39	2
Carrières, décharges et espaces abandonnés	29	1	-3	-9	0
Infrastructures de transport	894	35	56	7	2
Autres espaces artificialisés	2	0	1	42	0
<b>Total</b>	<b>2.582</b>	<b>100</b>	<b>536</b>	<b>26</b>	<b>18</b>

En 2015, les terrains artificialisés occupaient 2582 km<sup>2</sup> du territoire, dont 41 % étaient utilisés par la résidence. Depuis 1985, l'artificialisation du territoire est essentiellement due à l'expansion du résidentiel, dont la superficie est passée de 723 km<sup>2</sup> à 1060 km<sup>2</sup> (soit une augmentation de 46,6 %). L'accroissement de la superficie dédiée aux terrains à usage industriel et artisanal et aux terrains occupés par des services publics et équipements communautaires a également contribué à la progression de l'artificialisation, mais dans une moindre mesure.

Sources : SPF-Finances/AGDP- Base de données Bodem/Sol au 1er janvier 1985, 1990, 1995, 2000 et de 2002 à 2015 ; Nomenclature CPDT-DG03-IWEPS ; Calculs : IWEPS, 2016.

## Définitions et sources

On entend par « terrain artificialisé » toute surface retirée de son état naturel (friche, prairie naturelle, zone humide etc.), forestier ou agricole, qu'elle soit bâtie ou non et qu'elle soit revêtue (exemple : parking) ou non (exemple : jardin de maison pavillonnaire). Les surfaces artificialisées incluent donc également les espaces artificialisés non bâtis (espaces verts urbains, équipements sportifs et de loisirs etc.) et peuvent se situer hors des aires urbaines, à la périphérie de villes de moindre importance voire de villages, à proximité des dessertes du réseau d'infrastructures, ou encore en pleine campagne (phénomène d'urbanisme diffus) ».

Sources : SPF-Finances/AGDP- Base de données Bodem/Sol au 1er janvier 1985, 1990, 1995, 2000 et de 2002 à 2015 ; Nomenclature CPDT-DG03-IWEPS ; Calculs : IWEPS, 2016.

## Pertinence et limites

Les données d'utilisation du sol présentées ici sont issues de traitements réalisés à partir de la donnée « nature » des matrices cadastrales. Dans ce cadre, elles sont soumises aux limites liées à l'utilisation de la nature cadastrale pour caractériser l'occupation/utilisation du sol (voir note référencée ci-dessous). Les superficies non cadastrées qui représentent, en 2015, 4,9 % du territoire ne possèdent pas de nature cadastrale. Elles ont été incluses dans les terrains artificialisés car environ 85 % de leur superficie correspond à des routes ou chemins de fer et leurs espaces associés, alors que le solde correspond à des voies d'eau.

Elles permettent cependant de se faire une idée assez fiable de l'évolution de l'artificialisation des terres en Wallonie. L'artificialisation a de nombreux impacts au niveau environnemental et également sur le secteur agricole.

### Pour en savoir plus :

Note de l'IWEPS « Caractérisation de l'occupation/utilisation du sol à partir des données du cadastre : limites et nomenclatures » : [http://www.iweps.be/sites/default/files/140827\\_noteoccupsolcadastre\\_wallonie\\_0.pdf](http://www.iweps.be/sites/default/files/140827_noteoccupsolcadastre_wallonie_0.pdf)

Fiche de développement territorial :

<http://www.iweps.be/le-developpement-territorial-wallon-en-fiches>

Personne de contact : **Julien Charlier** (j.charlier@iweps.be) / prochaine mise à jour : **mars 2017**